

LA FILIÈRE DE LA TOMATE EST REMISE SUR RAILS, SELON LE SG DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

75 % des besoins du marché assurés par des producteurs nationaux

Le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Sid Ahmed Ferroukhi, a rassuré jeudi à travers les ondes de la Chaîne I de la Radio nationale de la disponibilité en quantité suffisante des produits alimentaires en ce mois de Ramadan. Et pour la première fois, de la viande congelée algérienne sera mise sur le marché.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - M. Ferroukhi a précisé que 200 000 têtes de mouton ont été abattues pour être congelées et stockées en prévision du mois sacré. Et de rappeler que d'importantes structures de stockage ont été réhabilitées et mises à la disposition des opérateurs du secteur en plus des nouvelles structures réalisées par des investisseurs privés.

Des structures qui existaient, souligne-t-il, mais qui n'ont jamais été utilisées pour une telle entreprise. Abordant plusieurs aspects liés au secteur agricole, la mise en œuvre de la politique du renouveau agricole et rural, le déroulement de la campagne de moisson et surtout la régulation du marché des produits agricoles. L'invité de la rédaction de la chaîne l'a affirmé que cette viande congelée algérienne sera ainsi commercialisée à des prix «abordables».

Dans le même sillage, le SG du ministère de l'Agriculture et du Développement rural a mis en



Une filière qui a connu beaucoup de difficultés.

avant les progrès réalisés dans la filière de la tomate dont il a prévu une récolte de 60 000 cette année, soit 75 % des besoins du marché national. Il a surtout encensé le Comité interprofessionnel de la filière, récemment installé et qui a permis, selon ses termes, de mettre un peu d'ordre dans les relations entre les producteurs et les transformateurs.

«Si on parle de la tomate,

nous devons revenir un peu en arrière parce que cette filière a connu des difficultés il y a quelques années ce qui a baissé la production de manière significative comparativement à la décennie 1990. Or, depuis trois ans, la situation s'est redressée. Nous allons plutôt de mieux en mieux d'autant que nous n'avons pas enregistré de problèmes particuliers dans les quatre princi-

pales wilayas où la tomate est cultivée à grande échelle à Annaba, Skikda, Taref et Guelma. Pour cette année, l'Etat attend de ces opérateurs d'atteindre des résultats à hauteur de 60 000 tonnes. Les besoins du marché national tournent autour des 80 000 tonnes par an», se félicite-t-il.

S'agissant des céréales, M. Ferroukhi a annoncé la récolte de 45 millions de quintaux jusqu'ici. «Il y a stabilité dans la filière depuis trois ans. L'on note même une amélioration de la récolte du blé dur contrairement au blé tendre et à l'orge où le niveau de la production n'a pas beaucoup évolué», indique-t-il en soulignant que les capacités nationales de production ne couvrent pas les besoins du marché et que l'Algérie est contrainte d'importer.

Pour le lait, la nouvelle politique, ajoute le même responsable, a permis de perfectionner la collecte. Et les résultats ont doublé durant les trois dernières années, atteignant les 400 millions de litres, comparativement à la moyenne de 2005-2008 (200 millions de litres).

Par ailleurs, le SG du ministère de l'Agriculture et du Développement rural a appelé à la modernisation des relations commerciales entre agriculteurs et transformateurs par la contractualisation de ces relations pour éviter au maximum les aléas du marché. D'autres questions relatives à la mise en œuvre de la politique dite du renouveau agri-

cole et rural, comme la mécanisation de l'agriculture, l'aide de l'Etat aux agriculteurs..., ont été abordées au long de l'émission mais elles ont été seulement effleurées.

Il convient néanmoins de retenir que l'aide de l'Etat aux agriculteurs est désormais relié à la «modernisation de l'outil de production, que le dossier de l'effacement de la dette est définitivement clos».

L. H.

LEUR DISTRIBUTION

SERA LANCÉE

DÈS LUNDI

LG mise sur les téléviseurs 3D

LG Electronics lancera officiellement la distribution d'une nouvelle gamme de téléviseurs cinéma 3D dès ce lundi 1^{er} août.

Dernière innovation technologique du leader sud-coréen de l'électronique, cette gamme de téléviseurs 3D assure de toutes les garanties de confort aux téléspectateurs. Entre autres options, différentes de celles des concurrents de LG, une qualité d'image irréprochable, une définition très rapide, ainsi que la possibilité de transformer toute image télévisée (2D) en 3D à travers l'option de reconversion. Mais aussi une image certifiée 3D sans scintillement grâce à des lunettes confortables et légères, moins de 16 grammes, et qui n'ont pas besoin d'être rechargeables et ne contiennent pas d'ondes électromagnétiques nocives pour les yeux.

Voire, des lunettes moins chères que celles des autres concurrents, disponibles par quatre dans le kit complet, et une télécommande plus simple. De même, la 3D de LG offre des angles de visualisation multiples et large, le téléspectateur pourra se mettre là où il veut et comme il veut pour regarder...

Déclinée dans différents modèles, cette gamme sera commercialisée à des prix allant de 150 000 dinars à 350 000 dinars. Certes, le marché algérien du cinéma 3D reste encore précoce.

Néanmoins, LG compte se concentrer sur les téléviseurs 3D en tant que «produit phare», stimuler la demande par une offre de «meilleure qualité» et des «prix très abordables».

Et, à très court terme, dominer le marché comme l'assure le directeur général de sa filiale algérienne, Ahn Deuk Soo.

C. B.

MERCURIALE À ORAN

Les spéculateurs font leur «Ramadan»

Depuis plusieurs semaines déjà, la préoccupation principale des ménages oranais est de trouver la «recette» pour faire face à la hausse vertigineuse des prix, à l'approche du Ramadan.

En dépit de toutes les précautions, les annonces du ministère du Commerce et de celui de l'Agriculture, les promesses des agents de contrôle des prix et de l'UGCAA, ce sont, une fois de plus, les spéculateurs qui règlementent le circuit commercial, les prix, qui font la loi finalement.

En l'absence de l'existence d'association pour défendre les intérêts des consommateurs, ces derniers sont les seules victimes de la dérégulation et dérèglementation de la sphère commerciale, que ce soit pour les produits frais ou les produits agroalimentaires.

Fatima, une jeune mère de famille, rencontrée au marché de la Bastille du centre-ville, est dépitée face aux prix des produits : «Cette année je n'ai même pas eu la possibilité de congeler des tomates et des poivrons à cause des prix. La tomate par exemple n'est jamais descendue au-dessous des 40 DA, le poivron, n'en parlons pas... je ne comprends pas ! pourtant ce sont des légumes de saison.» Elle nous dira qu'elle appréhende ce mois d'août qui sera suivi de la rentrée scolaire.



Comme à Alger (photo), les prix flambent à Oran.

Les astuces que tentent de développer les mères de famille en anticipant les achats ou en se limitant aux produits de première nécessité et de saison n'arrivent pas à limiter «la casse».

Les poivrons ont atteint les 100 DA, la tomate les 80 DA, les haricots verts frôlent les 160 DA, même le bouquet de menthe fraîche et de kosbor n'est pas épargné.

Sur un autre plan, le bidon d'huile de 5l est proposé à 650 DA, les pruneaux et les raisins

secs affichent entre 350 et 400 DA le kg. Le constat de la valse des prix est renversant !

Et de toutes les réactions et autres analyses ressorties à chaque Ramadan, il apparaît que les hausses des prix sont le fruit d'une spéculation faite par des individus agissant en toute impunité. Ces derniers tablent sur le comportement social et insensé des Algériens qui durant le mois du Ramadan surconsommeront quoi qu'il leur en coûte.

F. Moulay